

Le journal du vent

édito

DIGITALE II : PARTENAIRE INCONTOURNABLE DE LA TRAME VERTE ET BLEUE



P.2 Flore et Végétation

RÉDÉCOUVERTE DU CINÉRAIRE MARITIME

P.6 Conservation de la flore sauvage

VERS UNE VÉGÉTALISATION PLUS ÉCOLOGIQUE DES SITES MINIERES...

P.8 Informations

LE PRIX "INITIATIVE CITOYENNE 2005" ATTRIBUÉ AU JARDIN DES PLANTES SAUVAGES

P.8 Animations

COLLOQUE LES 24-25-26 NOVEMBRE 2005 AU CONSERVATOIRE

Depuis deux siècles, plus de 100 espèces végétales ont disparu de nos régions. Urbanisation, industrialisation, agriculture intensive, pollutions... les causes sont nombreuses. Ainsi, au fil de la perte de la diversité animale et végétale, se trouve mis en danger l'équilibre biologique de notre environnement.

Les projets de Trame Verte et Bleue, mis en œuvre aux différentes échelles de l'aménagement des territoires (régions, agglomérations, pays...) visent à limiter cette tendance. L'objectif est de protéger les habitats naturels, maintenir et renforcer la biodiversité, restaurer les espaces naturels sensibles et réaménager des corridors biologiques là où ils manquent.

Pour accompagner les politiques environnementales et proposer des outils fiables et efficaces d'aide à la décision, il faut acquérir et réactualiser sans cesse des connaissances très pointues tout en les diffusant largement et rapidement (localisation précise d'espèces végétales mises en danger par le tracé d'une route par exemple). Le Conservatoire Botanique National de Bailleul s'y emploie. Reconnu pour son expertise scientifique et de conservation du

patrimoine végétal naturel pour le nord-ouest de la France, le Conservatoire est à ce titre un partenaire privilégié des collectivités, des services déconcentrés de l'État et des gestionnaires d'espaces naturels.

Ainsi, le projet "DIGITALE II" permettra d'optimiser la diffusion du fruit d'années d'expérience. Ce projet consiste à moderniser et adapter aux besoins des différents acteurs le système d'information DIGITALE, avec des données informatiques continuellement mises à jour. Vous lirez en page 4 la description détaillée de ce projet.

Nous vous proposons aussi dans ces pages de nombreuses informations sur les travaux scientifiques des collaborateurs du CBN dans les différents territoires de compétence.

Enfin nous vous invitons chaleureusement à participer au colloque sur les corridors biologiques organisé dans nos locaux du 24 au 26 novembre 2005 (cf. page 8).

 **PASCALE PAVY**

Présidente du Conservatoire Botanique
National de Bailleul



Conseil scientifique du 29 avril 2005
Photo B. Destiné

IN MEMORIAM

C'est avec beaucoup de regrets que nous avons appris le décès de Jean-Claude RAMEAU, Professeur à l'ENGREF de Nancy. Jean-Claude RAMEAU était membre du Conseil Scientifique depuis le tout premier agrément du Conservatoire botanique national de Bailleul et a assuré la présidence de 1998 à 2002 avec beaucoup d'investissement et de passion.

Nous souhaitons témoigner notre peine et notre reconnaissance à cet homme passionné par la forêt et convaincu de la protection de la nature.

SOMMAIRE

n°16

EDITORIAL

p.1

DE VOUS À NOUS

- p.2 Qui a dit que la phytosociologie était compliquée ?
- p.2 Redécouverte du Cinéraire des marais

FLORE ET VÉGÉTATION

- p.3 Découvertes & curiosités 2004
- p.4 Le CETE Nord-Picardie et le Conservatoire botanique national de Bailleul collaborent pour la cartographie Natura 2000
- p.4 DIGITALE II : Modernisation du système d'information sur la flore et la végétation sauvages du nord-ouest de la France : objectifs et bilan de l'étude préalable
- p.5 La Jussie en Picardie : de l'inventaire à l'action
- p.5 Trame verte et bleue

CONSERVATION DE LA FLORE SAUVAGE

- p.6 Avis de recherche 2005 !
- p.6 Vers une végétalisation plus écologique des sites miniers...
- p.7 Sur le littoral picard, les Lilas sont fleuris...

INFORMATIONS

- p.7 C'est à la Bibliothèque
- p.8 Le prix "Initiative citoyenne 2005" attribué au Jardin des plantes sauvages par l'AJJH
- p.8 Un ouvrage de référence pour tous les amoureux de la flore sauvage

ANIMATIONS

- p.8 Des collégiens en nombre au CBNBL
- p.8 Journées nationales de l'Institut Klorane
- p.8 Nature partagée - Nature protégée Des corridors biologiques à tisser Colloque les 24-25-26 novembre 2005 -Bailleul parrainé par Pierre RICHARD

Les opinions émises dans la rubrique "De vous à nous..." n'engagent que les auteurs des articles

QUI A DIT QUE LA PHYTOSOCIOLOGIE ÉTAIT COMPLIQUÉE ?

La phytosociologie est une science jeune puisqu'elle n'a qu'une petite centaine d'années. Mais son jeune âge ne l'empêche pas d'être une science complexe et complète.

Rappel court mais nécessaire : la phytosociologie est l'étude de la végétation. L'unité de base en phytosociologie est l'association végétale. La composition floristique de l'association se définit par des espèces caractéristiques, des espèces dites compagnes auxquelles on

ajoute des espèces accidentelles.

L'évolution de la végétation se traduit par une succession d'associations végétales et l'ensemble de la succession des différents stades dynamiques constitue une série de végétation.

Cette science est aussi une syntaxonomie (taxonomie appliquée aux associations), elle organise les unités de référence en système hiérarchisé. Le nom des Classes se termine par le suffixe *-etea*, les Ordres par *-etalia*, les Alliances par *-ion*, les Associations par *-etum* et les Sous-Associations par *-etosum*.

Après ce bref rappel, et puisque tout est clair dans vos esprits, passons à la pratique.

Il s'agit pour les phytosociologues, les étudiants en phytosociologie, et toute personne désirant approfondir cette science de connaître le nom des associations afin de comprendre de quelle végétation l'on parle. Le botaniste novice découvrira vite que les noms latins des plantes qui permettent aux botanistes de Papouasie et aux botanistes de France de se comprendre ne sont pas toujours si faciles à prononcer et encore moins à mémoriser. C'est pourquoi il m'a fallu, au début, trouver quelques moyens mnémotechniques personnels pour retenir les séries de végétations.

Il ne vous reste donc plus, si la phytosociologie reste pour vous un langage encore peu accessible, qu'à inventer vos propres moyens mnémotechniques qui, d'un langage fleuri, vous permettront d'apprendre avec le sourire.

BRICE NORMAND
Etudiant USTLille1

Dessin : J.J. Pijpe, 1997



REDÉCOUVERTE DU CINÉRAIRE DES MARAIS

Plus de 20 ans après une dernière mention dans un bassin de décantation à Watten (59), le Cinéraire des marais [*Tephrosia palustris* (L.) Fourr. syn. : *Senecio congestus* (R. Brown) DC.] vient d'être redécouvert au mois de mai dans le Nord/Pas-de-Calais, sur les communes de Rieulay et Pecquencourt (59).

Il s'agit d'une espèce pionnière des vases exondées, protégée, extrêmement rare et en voie de disparition en France. Elle est inscrite à ces divers titres au futur second tome du Livre rouge national des plantes menacées. Avec un unique pied récemment vu à Villers-sur-Authie (80) par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie en 2002, il s'agit ici probablement de la seconde mention, récente pour la France. La plante était signalée historiquement dans les environs de Douai (59).

Le Cinéraire des marais est apparu en trois endroits sur le site du terail, à cheval sur les deux communes, à la faveur de travaux réalisés par l'Établissement Public Foncier (curage d'un étang

et création de vasières/roselières). La présence de cette espèce sur ces trois stations proches peut s'expliquer par le déplacement d'une part de boues de curage et d'autre part de "terres de marais" prélevées à proximité, sur la roselière départementale des Fiantons (Pecquencourt), dans le but de recréer une phragmitaie sur les bords du terail. La réapparition de cette espèce de nombreuses années après les dernières observations montre, une fois de plus, les très fortes potentialités cachées des sols de certains milieux.

Rédaction et découverte :
GUILLAUME LEMOINE

Photo : G. Lemoine



DÉCOUVERTES & CURIOSITÉS 2004

NORD/PAS-DE-CALAIS



A. tomentosum
Photo : F. Bedouet

• **ARCTIUM TOMENTOSUM MILL. ET ARCTIUM X AMBIGUUM (CELAK.) NYMAN** : c'est au cours d'une sortie botanique avec l'association Lestrem Nature que la Bardane tomenteuse a été découverte sur un ancien dépôt des Voies Navigables de France, sur la commune de Mont-Bernanchon (62). Il s'agit d'une espèce caractéristique des friches humides (*Arctium lappa*), et non revue depuis 6 ans dans la région. Elle côtoyait sur le site une espèce typique de ce milieu mais beaucoup plus courante : la Grande bardane (*Arctium lappa*). Une prospection plus ciblée a révélé la présence de l'hybride entre ces deux espèces : la Bardane ambiguë (*Arctium x ambiguum*), hybride jamais observé jusqu'alors dans la région. Trois semaines plus tard, au cours d'une mission réalisée pour le Conseil Général du Pas-de-Calais, la Bardane tomenteuse et son hybride la Bardane ambiguë ont de nouveau été observés, sur la commune d'Athies (62) dans la vallée de la Scarpe. Ces deux taxons sont méconnus dans la région et leur fréquence est certainement sous-estimée car ils se développent dans des végétations de friches humides, souvent délaissées par les botanistes. Comme quoi les sorties d'initiation à la botanique, sur des sites supposés de peu d'intérêt, réservent aussi parfois de bonnes surprises.

Découverte :
F. BEDOJET
et l'association
LESTREM NATURE
Rédaction :
F. BEDOJET

• **HALIMIONE PEDUNCULATA (L.) AELLEN** : l'Obione pédonculée, petite Chenopodiacée halophile annuelle, est l'une des plantes les plus rares du littoral atlantique français. Protégée sur l'ensemble du territoire, sa distribution en France s'est nettement réduite depuis les années 70 et jusqu'à maintenant, les dernières stations confirmées étaient au nombre de 3 : Baie du Mont-Saint-Michel (Manche), Baie d'Authie et Fort Vert (Pas-de-Calais). C'est pourquoi la découverte de nouvelles stations au sein de la Réserve Naturelle Nationale du Platier d'Oye est une très bonne nouvelle. L'Obione pédonculée était connue du Platier d'Oye dans les années 60, mais la station avait été détruite lors de la construction du lotissement des Escardines début 70. Aucune autre station n'avait été répertoriée depuis. Plusieurs centaines de pieds ont été observés dans quelques mares au sein d'une végétation du *Spergulario mediae-Salicornietum brachystachyae*. Il semble aussi que l'année 2004 lui ait été favorable puisqu'une nouvelle station d'une dizaine de m² a également été découverte sur le site du Fort Vert.

Découverte :
M.-F. BALIGA, D. MERCIER,
B. SARRAZIN, D. PETIT,
J. DELAY, B. TOUSSAINT,
M.-A. GANTOIS, O. NAWROT,
A. DRIENCOURT*,
R. MIKOLAJCZAK*,
P. BELLARD*, V. FLAHAUT*
*EDEN 62, Conseil Général du
Pas-de-Calais
Rédaction : **M.-F. BALIGA**

HAUTE-NORMANDIE

• **ORCHIS CORIOPHORA L.** : la redécouverte de l'Orchis punaise fut, en 2004, un événement majeur pour la communauté des botanistes haut-normands. En effet, nous n'avions plus signe de vie de cette orchidée depuis que CORBIÈRE l'eût mentionnée en 1894, soit une redécouverte après plus d'un siècle d'absence d'observation. Sa présence paraissait tellement improbable, car en très forte régression dans toute la France, qu'elle a entraîné la curiosité de la plupart des

PICARDIE

• **MONTIA MINOR C.C. GMEL.** : d'une attention particulière et des mesures de gestion conservatoire pourront être prises si nécessaire. C'est à la fin de cet hiver, lors d'un passage pour le suivi des piézomètres du site du Grand-Marais de Mauregny-en-Haye (02), que j'ai découvert sur des sables frais dénudés par le passage régulier de chevaux, une station de plusieurs centaines de pieds de Montie printanière (*Montia minor*). Revue en 1994 dans la Somme, cette espèce discrète, également présente dans une autre prairie située à quelques centaines de mètres du Grand-Marais, ne semble pas avoir été citée de l'Aisne au cours des quarante dernières années.

Découverte et rédaction :
D. FRIMIN,
Conservatoire des Sites Naturels
de Picardie

• **POTAMOGETON X FLUITANS ROTH** : aucune donnée du Potamot flottant, hybride entre *P. natans* L. et *P. lucens* L. n'est répertoriée en Picardie à ce jour. *Potamogeton fluitans* a d'ailleurs autrefois été utilisé pour nommer le Potamot nouveau, *Potamogeton nodosus*, ce qui ajoute à la confusion. Un herbier aquatique couvrant 1 à 2 m² a été localisé le 27 octobre dans un fossé du marais communal de Belloy-sur-Somme, en vallée de la Somme, géré par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, lors d'une prospection relative à la Jussie. L'avenir de cet unique pied reste incertain, du fait des problèmes d'atterrissement et d'envasement. Ce potamot fera l'objet

Découverte et identification :
SÉBASTIEN MAILLIER,
Conservatoire des Sites
Naturels de Picardie,
confirmation identification :
DAVID MERCIER
et rédaction : **J.-C. HAUGUEL**

• **LEERSIA ORYZOIDES (L.) SWARTZ** : c'est au cours de l'été 2003, en moyenne vallée de l'Oise que mon attention fut attirée par une graminée qui peuple les berges d'un plan d'eau sur la commune de Manicamp (02). Il s'agissait du Faux-Riz (*Leersia oryzoides*), plante non revue dans l'Aisne depuis une trentaine d'années et dans la Somme depuis 10 ans. La population qui occupe une vingtaine de mètres le long de la rive, se trouve en compagnie du Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*). A noter la présence à proximité du Souchet brun (*Cyperus fuscus*) et de 7 individus de Pulicaire commune (*Pulicaria vulgaris*), plante dont la moyenne vallée de l'Oise constitue l'ultime bastion pour la Picardie.

Découverte et rédaction :
F. BOCA,
Conservatoire des Sites
Naturels de Picardie

botanistes régionaux. C'est dans l'estuaire de la Seine que l'*Orchis coriophora* se développe et où il compte une très belle population. Cette remarquable observation doit nous inciter à rechercher sans préjugés les espèces dites disparues... même si, a priori, nous ne pensons plus les revoir.

Découverte : **J. DUMONT**
Rédaction : **P. HOUSSET**

• **ARNOSENERIS MINIMA SCHWEIGG. ET KÖRTE** : cette petite Astéracée des champs cultivés, rarissime dans le nord

de la France, semblait également disparue de Haute-Normandie car les mentions anciennes dataient du début des années 1980. Elle a été observée en 2004 en plusieurs stations de la boucle d'Anneville-Ambourville (76) où elle pousse notamment avec d'autres plantes d'intérêt patrimonial : *Scleranthus annuus*, *Anthoxanthum aristatum*, *Misopates orontium*...

Découverte :
F. THÉRÈSE, M.-F. BALIGA,
T. CORNIER, P. HOUSSET
Rédaction : **P. HOUSSET**

L. oryzoides
Photo : F. Boca



LE CETE NORD-PICARDIE ET LE CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BAILLEUL COLLABORENT POUR LA CARTOGRAPHIE NATURA 2000




Le Centre d'Études Techniques de l'Équipement de Nord-Picardie (CETE NP) réalise pour le compte de la Direction Départementale de l'Équipement du Nord une étude sur les "Modalités écologiques et économiques de réalisation des objectifs Natura 2000" sur le Site d'Importance communautaire (SIC) NPC 38 (FR3100511) "Forêts, bois, étangs et bocage herbager de la Fagne et du plateau d'Anor".

Dans ce cadre, après avoir réalisé un diagnostic du site, le CETE NP a sollicité un partenariat avec le Conservatoire botanique national de Bailleul pour la réalisation de la typologie et de la cartographie phytosociologiques des végétations du

nord-est de la forêt domaniale de l'Abbé-Val Joly. Cette mission a permis de mettre en évidence 28 communautés végétales, dont 15 d'intérêt communautaire. La diversité des végétations sur ce site essentiellement forestier est liée principalement à la multiplicité des conditions de biotopes, avec un profil "plateau - haut de versant - bas de versant - vallon - lac" contrasté sur le plan de la géomorphologie, de la géologie, de la pédologie et de la réserve en eau des sols. Signalons en particulier la rarissime Prairie mésotrophe à Sélin à feuilles de carvi et Jonc à fleurs aiguës (*Selino carvifoliae-Juncetum acutiflori* Philippi 1960) développée grâce à la gestion agro-pastorale encore

extensive au lieu-dit "les Grandes Pâtures" et les végétations à caractère submontagnard et continental (forêt du *Poo chaixi-Carpinetum betuli Oberdorfer* 1957 et végétations herbacées associées) liées au climat particulier (collinéen subatlantique) de la Fagne.

Le CRP/CBNBL et le CETE NP renforcent également tous deux, leur collaboration avec ce nouveau partenariat...

 **E. CATTEAU**
(CBNBL)
& **J. DULAU**
(CETE NP)

DIGITALE II : MODERNISATION DU SYSTÈME D'INFORMATION SUR LA FLORE ET LA VÉGÉTATION SAUVAGES DU NORD-OUEST DE LA FRANCE : OBJECTIFS ET BILAN DE L'ÉTUDE PRÉALABLE



Dans le cadre du projet INTERREG IIIA "Transmanche Bio Data" le CBNBL a lancé la modernisation de son système d'information sur la flore et la végétation sauvages du nord-ouest de la France : DIGITALE II.

Voulant tenir compte à la fois des évolutions des besoins des utilisateurs de l'information sur la flore et la végétation sauvages, des évolutions informatiques, mais aussi de l'expérience acquise depuis 1994 sur la gestion et la diffusion de cette information, le CBNBL souhaite, avec ce projet, adapter l'environnement technique de DIGITALE.

L'objectif est de pouvoir :

1. maintenir l'informatisation des données concernant la flore et la végétation sauvages ;
2. augmenter la capacité d'informatisation et de traitement de l'information ;
3. accroître le nombre d'informations dans le système d'information ;
4. améliorer les moyens d'accès et de diffusion de cette information.

L'étude préalable est la première étape de ce projet informatique. Cette étude, réalisée avec la société SOGETI-TRANSICIEL, nous a permis de remettre à plat les besoins fonctionnels (métiers) du CBNBL, et des différents partenaires de l'information sur la flore et la végétation, avec un

recueil complet de ces besoins tant en interne qu'en externe : services déconcentrés de l'Etat, collectivités locales, établissements publics, organismes territoriaux... Lors d'interviews nous avons pu couvrir l'ensemble des domaines : flore, conservation *in* et *ex situ* de la flore, habitat et documentation. L'analyse de ces besoins nous a permis de consolider et d'adapter les procédures existantes de gestion de l'information : recueil, identification, saisie, validation, exploitation et diffusion de l'information.

En bref, DIGITALE II devra pouvoir :
- permettre d'accéder facilement à l'information déjà présente aujourd'hui dans DIGITALE : en interne mais aussi en externe (professionnels et grand public),
- faciliter le recueil (par des outils mobiles de saisie), la validation et la mise à jour des données,
- augmenter l'interconnexion des différents ensembles de données,
- s'appuyer sur le référentiel national

pour la flore et sur plusieurs nomenclatures d'habitats : typologies phytosociologiques nationale et régionale, EUNIS, EUR25, CORINE Biotopes, Natura 2000,
- tenir compte au mieux des éléments de différents cahiers des charges : cartographies des habitats dans le cadre du réseau Natura 2000, Livre rouge national de la flore vasculaire, Réseaux des acteurs de l'information naturaliste en Nord/Pas-de-Calais...

Après avoir ainsi consolidé les fondations de DIGITALE, le CBNBL lance depuis juin 2005 la mise en œuvre du nouveau système d'information. A partir du second semestre 2006, DIGITALE II permettra au CBNBL de fournir un accès à l'information qu'il a engrangé depuis plus de 10 ans, et de jouer pleinement son rôle de pôle d'information sur la flore et la végétation sauvages du nord-ouest de la France.

 **A. DESSE**

La photographie, une donnée à part entière
Photo : B. Destiné

LA JUSSIE EN PICARDIE : DE L'INVENTAIRE À L'ACTION



Dans le cadre d'une stratégie régionale de gestion des plantes invasives définie conjointement par le Conseil Régional de Picardie et l'Etat avec l'appui scientifique du Conservatoire botanique national de Bailleul, une action d'inventaire de la Jussie (*Ludwigia grandiflora*) dans le bassin versant de la Somme a été enclenchée. Ce recensement a été permis par l'accueil, au Conseil Régional de Picardie, d'un stagiaire de DESS, Guillaume RYCHLEWSKI, qui a coordonné l'inventaire de mai à septembre 2004. En plus des prospections

réalisées par l'étudiant sur un grand linéaire de la rivière Somme et de son canal, il faut saluer la mobilisation d'un certain nombre d'organisations qui ont relayé l'information auprès des usagers et gestionnaires des zones humides : pêcheurs, chasseurs, naturalistes ... A l'issue de cette prospection, il apparaît que 21 communes sont "touchées" par la plante alors que nous n'en connaissons que 14 au printemps 2004. Par ailleurs, un chantier expérimental de trois jours a été réalisé à Ailly-sur-Somme grâce à l'implication de

l'AREMA 80* afin de recueillir des références complémentaires de celles acquises dans les Hortillonnages d'Amiens en terme de faisabilité et d'efficacité d'un arrachage manuel.

Il convient maintenant de définir, à l'échelle de la région, une stratégie de gestion partagée entre institutions et gestionnaires dont la réussite dépendra d'une information et d'une

mobilisation suffisantes de l'ensemble des acteurs concernés.

Afin d'intensifier la dynamique initiée il y a quelques années et de lutter plus efficacement contre la propagation des plantes invasives, le Conseil Régional de Picardie a souhaité renforcer son partenariat avec le Conservatoire botanique national de Bailleul. Cela s'est traduit notamment par l'embauche de Nicolas BOREL qui est basé à l'antenne de Picardie et dont une des missions est de coordonner les actions relatives à la lutte contre les plantes invasives en Picardie. Les principales actions qui vont être menées concernent notamment l'intensification de l'inventaire des populations des plantes invasives dont la Jussie, la sensibilisation des acteurs de la diffusion de ces plantes, et l'accompagnement technique et scientifique des gestionnaires dans leurs opérations de lutte.

THIERRY RIGAUX,
GUILLAUME RYCHLEWSKI
Conseil Régional de Picardie
et **JEAN-CHRISTOPHE HAUGUEL**
CBNBL

* AREMA 80 : Association de Restauration et d'Entretien des Milieux Aquatiques de la Somme



TRAME VERTE ET BLEUE



Le Conseil régional du Nord - Pas de Calais s'est lancé depuis quelques années dans la mise en place d'une politique ambitieuse de reconquête des milieux de vie (eau, air, sols, milieux naturels) de la flore et de la faune, pour le plus grand bien-être de sa population : la Trame verte et bleue. Il manquait à cette politique une proposition d'un schéma régional d'orientation qui soit concret et visuel : c'est chose faite avec le travail que le Conseil régional a confié au CBNBL, dans le cadre d'un programme européen INTERREG.

La proposition de Schéma régional d'orientation de la Trame verte et bleue consiste en un atlas cartographique au 1/170 000^{ème} qui présente l'état des lieux écologique et les propositions d'actions sur le territoire ainsi que des cartes de travail au 1/50 000^{ème} qui comprennent notamment la délimitation des éco-paysages régionaux (territoires homogènes d'un point de vue écologique et paysager), l'état des lieux écologique

selon le degré d'importance des milieux naturels pour la conservation de la biodiversité, l'état des lieux des facteurs d'influence (coupures dans le territoire, zones potentiellement polluées...) et les propositions d'orientations (où et comment créer des corridors...). Une approche concernant les loisirs et les espaces d'aménité a aussi été réalisée mais nécessitera d'être complétée. L'ensemble de ces cartes de l'Atlas régional de la Trame verte et bleue est accompagné d'un cahier méthodologique qui explique la démarche, les principes et les bases scientifiques des propositions faites. Tout ce travail a été mené à bien grâce à la mobilisation des compétences internes et à l'exploitation de la base de données "DIGITALE" et des ressources bibliographiques du CBNBL, mais aussi à celle de très nombreux partenaires (collectivités, organismes publics, scientifiques régionaux, nationaux et étrangers), le tout piloté par un groupe composé de la Direction Energie Environnement Déchets, de la Direction Prospective Plan et Evaluation (qui a apporté son savoir-faire cartographique et le SIG régional



Photo : B. Destiné

SIGALE), de l'observatoire de l'Espace Littoral et Marin du Conseil régional ainsi que du Conservatoire des Sites Naturels du Nord et du Pas-de-Calais et du CBNBL.

F. HENDOUX

DERNIÈRE MINUTE

Les nouvelles versions des catalogues floristiques régionaux (Nord/Pas-de-Calais, Picardie et Haute-Normandie) sont disponibles en téléchargement sur notre site web à l'adresse : <http://www.cbnbl.org/telechargement.htm>

conservation de la flore sauvage



Geranium sanguineum
Photo : B. Desjardins

AVIS DE RECHERCHE 2005 !

Cette année encore, nous avons poursuivi notre mission d'inventaire et de conservation des plantes les plus menacées de notre territoire d'agrément. En Picardie, nos actions ont pu être

renforcées par rapport aux années précédentes, grâce au soutien financier accru du Conseil Régional de Picardie.

Nord/Pas-de-Calais	Picardie	Haute-Normandie
<i>Baldellia ranunculoides</i> subsp. <i>repens</i>	<i>Alisma gramineum</i>	<i>Adonis flammea</i>
<i>Bupleurum falcatum</i>	<i>Artemisia campestris</i>	<i>Festuca longifolia</i>
<i>Eriophorum latifolium</i>	<i>Cardamine heptaphylla</i>	<i>Luronium natans</i>
<i>Fumaria caroliana</i>	<i>Carex davalliana</i>	<i>Odontites jaubertianus</i>
<i>Geranium sanguineum</i>	<i>Carex ericetorum</i>	<i>Orchis coriophora</i>
<i>Geranium sylvaticum</i>	<i>Carum carvi</i>	<i>Pinguicula lusitanica</i>
<i>Lycopodium clavatum</i>	<i>Herminium monorchis</i>	<i>Neslia paniculata</i>
<i>Orchis ustulata</i>	<i>Lathyrus palustris</i>	
	<i>Linaria arvensis</i>	
	<i>Pinguicula vulgaris</i>	
	<i>Potamogeton acutifolius</i>	

Dans le Nord/Pas-de-Calais, des récoltes complémentaires sont prévues sur *Galeopsis speciosa*, *Melampyrum arvense* et *Limosella aquatica*. Bien entendu, nous recevrons avec gratitude toute

information historique ou contemporaine sur les populations régionales de ces espèces.

 B. TOUSSAINT

VERS UNE VÉGÉTALISATION PLUS ÉCOLOGIQUE DES SITES MINIERES...



Le bassin minier occupe aujourd'hui une place à part entière dans le patrimoine du Nord/Pas-de-Calais : patrimoine industriel, culturel... mais aussi naturel. En effet, la flore et la végétation qui ont spontanément colonisé les terrils présentent des caractéristiques originales qui tranchent avec le reste de la flore sauvage régionale.

Ces dernières décennies, des opérations de végétalisation à l'aide de mélanges commerciaux de semences de multiples espèces herbacées et des plantations ligneuses peu ou pas adaptées à ces milieux sont venues artificialiser et banaliser de nombreux sites miniers.

Dans l'optique de préserver et de valoriser pédagogiquement ce patrimoine naturel original et unique, tout en tenant compte des nécessités techniques liées à la requalification des terrils (mise en sécurité, lutte contre l'érosion des pentes), deux missions ont été confiées au CBNBL par l'Etablissement Public Foncier du Nord/Pas-de-Calais, l'organisme qui coordonne le portage foncier et la requalification des anciens sites miniers.

L'une des missions consistait à proposer un cahier des charges pour une revégétalisation respectueuse des équilibres écologiques et de la diversi-

té spontanée des terrils en s'appuyant sur l'utilisation d'écotypes locaux du bassin minier. Des listes de plantes ligneuses et herbacées indigènes adaptées aux conditions écologiques locales (pentes, exposition, acidité du substrat, humidité et régime hydrique...) ont été établies. Une récolte de semences et un semis de pré-multiplication ont été réalisés en partenariat avec le Conseil Général du Nord sur le terril de Rieulay-Pecquencourt (59) dans le but d'initier une filière de production à grande échelle.

La deuxième mission avait pour but de conserver les espèces les plus caractéristiques et menacées des terrils de la région. Les éléments floristiques les plus remarquables ont été identifiés et localisés. Une récolte de semences a été effectuée pour une mise en conservation *ex situ* ainsi que pour la création d'une vitrine conservatoire et pédagogique sur le terril de Rieulay, en cohérence avec les infrastructures et projets existants. Le principe de cet outil est de présenter les plantes sur leur lieu de vie même et de sensibiliser le public sur les thèmes de la préservation de la biodiversité, de la dynamique végétale, des équilibres écologiques... Ce projet est également complémentaire du "Jardin des Plantes Sauvages" du CBNBL inauguré en juin 2003 (où le biotope "terrils et friches minières" n'est pas présenté).

Ces opérations expérimentales sont suivies en 2005 dans le cadre de nos missions statutaires pour le Conseil Général du Nord.

 B. VALENTIN & B. TOUSSAINT

Récolte de graines sur le terril de Rieulay
Photo : B. Valentin



conservation de la flore sauvage

SUR LE LITTORAL PICARD, LES LILAS SONT FLEURIS...

Dans le cadre de la mission d'assistance à l'Etat et au Conseil régional de Picardie, un état des lieux et une cartographie des populations de Lilas de mer (*Limonium vulgare* Mill.) ont été réalisés au cours de l'été 2004. Ce bilan a pu être comparé avec le travail effectué en 1996 par un stagiaire du CBNBL,



Stéphane DASSONNEVILLE et les données plus anciennes rassemblées notamment par Jean-Marie et Jeannette GÉHU. La comparaison montre une nette régression, de l'ordre de 20 ha, de la superficie couverte par le Lilas de mer sur l'ensemble du littoral picard entre 1996 et 2004. Si la population située en Baie d'Authie est restée relativement constante au cours de cette période, ce n'est pas le cas de celle située entre Le Crotoy et Noyelles-sur-Mer (80) qui a subi une très forte régression. Les causes de cette régression sont multiples, la cueillette, malgré la réglementation en vigueur (arrêté préfectoral du 27 juin 1990), est à l'origine de la régression de l'espèce dans les secteurs les plus accessibles au grand public. Ailleurs, ce sont les phénomènes d'ensablement de la baie, de modification des écoulements laminaires après la marée suite à l'installation de huttes de chasse, et certaines pra-

Limonium vulgare
Photo : B. Destiné

tiques liées au pâturage ovin des prés-salés qui contribuent à la régression de l'habitat du Lilas de mer.

L'étude a également mis en évidence les moyens d'enrayer cette régression. Ainsi, grâce au travail réalisé en réserve naturelle de Baie de Somme au cours de ces dernières années, il est maintenant démontré que les opérations de rajeunissement du haut-schorre permettent un retour du Lilas de mer. Par ailleurs, en matière de prévention de la cueillette, il est apparu que l'information de la réglementation auprès des touristes pouvait s'avérer très efficace, comme c'est le cas en Baie d'Authie, mais méritait d'être renforcée dans plusieurs secteurs du littoral.

 **J.-C. HAUGUEL**
avec le concours
D'EDWIGE DE FERAUDY
et de **PATRICK TRIPLET**

informations

C'EST À LA BIBLIOTHÈQUE

LE BOTANISTE CULTIVATEUR

Rares sont les ouvrages qui allient à la fois la description rigoureuse des plantes indigènes et exotiques et les techniques liées à leur culture.

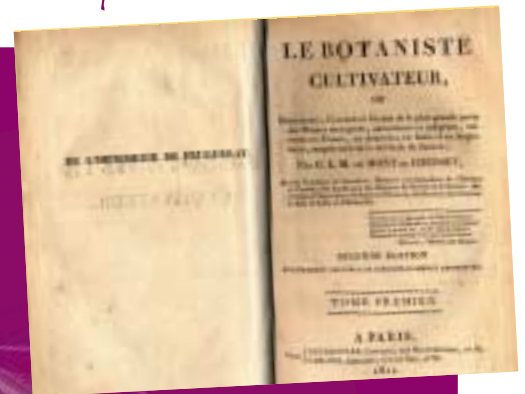
Le "botaniste cultivateur" de Georges Louis Marie du MONT DE COURSET, paru en 1811, fait partie de ceux-là. Il revendique d'ailleurs l'association de ces deux termes "La vie d'un homme ne suffit pas sans doute pour traiter de la botanique considérée dans son ensemble ; mais du moins ne falloit-il pas en disjoindre les parties qui la composent"... "N'étoit-il pas plus naturel et bien plus commode de trouver dans l'article d'une plante son caractère, sa description, sa culture et ses usages, au lieu de les aller chercher dans d'autres volumes ?".

Cette approche lui vient certainement de son histoire personnelle. En effet, il a découvert la botanique lors d'un passage dans les Pyrénées. Cette découverte lui fit abandonner sa carrière militaire pour se consacrer entièrement à l'étude des plantes. Puis, un voyage en Angleterre auprès de différents agronomes et jardiniers lui donna l'envie de

pousser plus avant ses expériences dans la culture des plantes.

Il décrit, dans ces 6 volumes, quelques 8 700 plantes avec leurs propriétés et leurs méthodes de culture détaillées. L'auteur a lui-même testé les méthodes de culture de la plupart des plantes citées dans son propre jardin au château de Courset près de Boulogne-sur-Mer (62). Il ne se contente pas des espèces agricoles, exotiques ou horticoles, il s'intéresse également aux espèces indigènes.

Il met la même rigueur à décrire la culture du tussilage, ses usages et sa place dans la classification botanique que celle de l'igname ou du baobab. Accompagnant ces descriptions, on trouve des tables qui mettent en rapport le système de classification de JUSSIEU et celui de LINNÉ. Plusieurs index avec les noms en latin, en français et en anglais ainsi que les différents synonymes figurent également. En outre, le volume 1 contient une longue description de classification botanique, de l'intérêt de la botanique, des différentes tech-



niques de culture... C'est la deuxième édition qui est conservée à la bibliothèque, la première étant parue en 1802.

[Le botaniste cultivateur, ou description, culture et usage de la plus grande partie des plantes étrangères, naturalisées et indigènes, cultivées en France, en Autriche, en Italie et en Angleterre, rangées suivant la méthode de Jussieu par Georges Louis Marie du MONT DE COURSET (1811)]

Malheureusement pour la bibliothèque, nous ne possédons pas le plan du jardin et la liste des plantes qui y sont cultivées, informations présentes dans certaines éditions postérieures.

 **R. WARD**



LE PRIX "INITIATIVE CITOYENNE 2005" ATTRIBUÉ AU JARDIN DES PLANTES SAUVAGES PAR L'AJJH

Inauguré en juin 2003, le Jardin des plantes sauvages du Conservatoire botanique national de Bailleul, vient d'être primé par l'Association des Journalistes du Jardin et de l'Horticulture (AJJH) pour son originalité paysagère mais aussi pour son



Photo : G. Lemoine

approche pédagogique citoyenne. Rappelons que le Conservatoire botanique national de Bailleul a développé depuis maintenant près de 3 ans des actions dans le domaine de l'éducation à l'environnement. Ces actions font partie intégrante de la politique de préservation du patrimoine végétal sauvage. Depuis juin 2003, c'est plus de 9000 visiteurs extérieurs (grand public, étudiants et scolaires) qui ont pu découvrir le site et ses jardins via une visite guidée, un atelier scolaire, une porte-ouverte, une conférence ou encore une formation. Belle récompense donc pour les acteurs du projet mais aussi une invitation à la découverte pour les concitoyens de plus en plus avides de connaissances sur le sujet.

 B. DESTINÉ


 F. HENDOUX

UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE POUR TOUS LES AMOUREUX DE LA FLORE SAUVAGE


Le Guide des plantes menacées et protégées du Nord/Pas-de-Calais est paru. Fruit d'un long et patient travail de synthèse de milliers de données sur la flore la plus rare du Nord/Pas-de-Calais, ce livre présente plus de 300 plantes (toutes les plantes protégées et les plus menacées) de façon didactique mais complète (diagnose, écologie, répartition, menaces et conservation, usages et anecdotes), cartes et illustrations à l'appui. Un ouvrage à ne pas manquer pour tous les passionnés de flore et de conservation du patrimoine naturel qui est disponible au CBNBL et dans certaines grandes librairies régionales.

animations

DES COLLÉGIENS EN NOMBRE AU CBNBL

 Comme l'année dernière, le CBNBL participe à l'action départementale du Conseil Général du Nord "Offrons la nature aux collégiens". Ce sont 17 classes de sixième venant de cinq collèges du Nord qui ont participé à des animations sur les thèmes de l'herbier, du voyage des graines et de la germination. Chaque animation se déroule en partie dans le jardin des plantes sauvages et en partie dans l'atelier de botanique conçu pour accueillir les scolaires.

JOURNÉES NATIONALES DE L'INSTITUT KLORANE

 Les 16 et 17 juin, le CBNBL a accueilli à nouveau l'Institut Klorane (Fondation d'entreprise pour la protection et la bonne utilisation du patrimoine végétal). Quatre écoles, soit 150 élèves ont participé à cinq ateliers sur les thèmes des plantes textiles, des huiles essentielles, des fruits et des graines, des plantes menacées et de la phytochimie. Les ateliers de découverte ont été animés par des pharmaciens de la région, des membres de l'institut Klorane et par les animateurs du CBNBL.

 B. VALENTIN

NATURE PARTAGÉE - NATURE PROTÉGÉE DES CORRIDORS BIOLOGIQUES À TISSER

Colloque les 24-25-26 novembre 2005 - Bailleul, parrainé par Pierre RICHARD

Organisé sur trois jours, ce colloque, ouvert à tous, permettra de réunir élus, techniciens, scientifiques et citoyens dans l'objectif d'un partage d'expériences pour favoriser la diffusion et l'émergence de projets relatifs au maillage écologique à travers des exemples régionaux, nationaux et étrangers. Communications, ateliers, débats, visites de sites sont prévus les 24 & 25 novembre, le 26 novembre étant réservé à des animations d'information et de sensibilisation du grand public.

Ce colloque est co-organisé par le Conservatoire botanique national de Bailleul et l'association Lestrem Nature. Il est soutenu par le Pays Cœur de Flandre, le Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais et la DIREN Nord/Pas-de-Calais.

Contact : Marielle GODET, CRP/CBNBL,
Tél. : 03.28.49.00.83.
e-mail : m.godet@cbnbl.org

 M. GODET



Le Jouet du Vent est édité à 2 000 exemplaires grâce au concours des régions Nord/Pas-de-Calais, Picardie et Haute-Normandie, des Conseils Généraux du Nord et du Pas-de-Calais, de la Ville de Bailleul et de l'Etat (MEDD/DIREN Nord/Pas-de-Calais, Picardie et Haute-Normandie).

Directeur de publication : Frédéric HENDOUX
Rédacteur en chef : Benoît DESTINÉ
Conception/Coordination : Benoît DESTINÉ
Comité de lecture : Jean DELAY, Alexis DESSE, Françoise DUHAMEL, Marielle GODET et Laurence THIÉBART
Crédit photo et dessin : Benoît DESTINÉ, F. BEDOUEY, Guillaume LEMOINE, J.J. PYPE, Bertille VALENTIN.

Réalisation : STUDIO POULAIN



CBNBL

Centre Régional de Phytosociologie agréé
Conservatoire Botanique National de Bailleul
Hameau de Haendries - F-59270 BAILLEUL
Tél. : 03 28 49 00 83 Fax : 03 28 49 09 27
Web : www.cbnbl.org - e-mail : infos@cbnbl.org

Antenne Haute-Normandie
Service des Espaces Verts
7, rue de Trianon - 76100 ROUEN
Tél./Fax : 02 35 03 32 79
e-mail : p.housset@cbnbl.org

Antenne Picardie
4bis allée des Fleurs - Centre Oasis Dury
80044 AMIENS CEDEX 1
Tél./Fax : 03 22 89 69 78
e-mail : jc.hauguel@cbnbl.org

Partenaires statutaires et financiers du Conservatoire :

